

CHÉMOT: SI LE MIDRASH EST BIEN VRAI, POURQUOI NE FAIT-IL PAS PARTIE DU PCHAT ?

Retranscription

(Bonjour à tous,) ici Rav David Fohrman et bienvenue dans la Parachat Chémot.

Il y a quelques années, mon fils aîné était encore très jeune. En rentrant de l'école, il avait un long bras en carton. Quand j'ai vu ce long bras désarticulé, j'ai tout de suite compris ce que ça représentait. Ça vient du midrash. Un midrash connu que Rachi rapporte dans la paracha de cette semaine. C'est le bras de la fille de Pharaon. Quand bébé Moshé était dans le berceau, la fille de Pharaon est venue pour se baigner dans le Nil. Mais... "vatéré ète hatéva bétokh assouf", "Elle aperçut le berceau" avec un bébé à l'intérieur. "vatichla'h ète amata vatika'héa"... C'est là que les choses se compliquent.

Le sens simple du texte est qu'elle a envoyé sa servante chercher le bébé. Mais ça, c'est le sens simple du texte, c'est pas comme ça que le Midrash l'interprète. Le mot ama peut avoir deux sens en hébreu. ça veut dire "servante" ; mais ça veut aussi dire "bras". Et les Sages de dire qu'il faut comprendre le verset "vatishla'h ète amata" comme "elle a envoyé son bras", ce qui veut dire que "son bras s'est miraculeusement allongé pour qu'elle puisse attraper le bébé". Et c'est pour ça que mon fils est rentré du gan avec son long bras en carton.

C'est ça qui fait que certaines personnes ne prennent pas au sérieux le midrash. Parce que ces histoires sont rocambolesques ! Pourquoi le midrash ne laisse-t-il pas l'histoire dans sa version simple et crédible? Imaginez que ce se soit vraiment passé comme ça ! Vous êtes la fille de Pharaon, vous vous promenez le long du Nil et vous apercevez ce bébé au milieu du fleuve. Vous avez pitié mais vous êtes un peu nerveuse parce que c'est un bébé juif. Vous vous apprêtez à envoyer votre servante, quand, soudain, votre bras s'allonge comme une canne à pêche; vous attrapez le bébé, et votre bras se rétracte. Qu'est-ce vous feriez à ce moment-là ? Je sais pas vous, mais moi je me mettrais à courir vers le palais en hurlant "mon bras! mon bras! qu'est ce qui est arrivé à mon bras?!" Alors, qu'est-ce que les Sages veulent nous apprendre?

Je pense que les Sages sont très sensibles à ce que dit le texte de la Torah. On doit toujours lire le midrash comme quelque chose qui s'appuie sur le texte biblique, et pas comme quelque chose qui s'oppose au texte. Lire un midrash tout seul, c'est comme écouter l'accompagnement d'une musique sans sa mélodie. Pour ceux qui jouent du piano, vous savez que la main droite joue la mélodie et que la gauche joue l'accompagnement. Quand on écoute une chanson, si on écoute que la main droite, on comprend la chanson, elle a du sens. Mais si on n'écoute que la main gauche, ça ne ressemble à rien, la musique n'a plus de sens!

Disons que le sens simple du texte, c'est comme la main droite. C'est le texte, il a du sens même s'il est lu tout seul. Le Midrash, c'est comme l'accompagnement, si on l'écoute seul, il n'a pas de sens. Mettez-le avec la main droite, et votre mélodie prendra du volume, ça donnera une belle chanson. Mais attention, il faut les écouter ensemble d'une manière précise.

Alors, quelle est la mélodie de l'histoire? Mettez-vous dans la peau de cette servante – celle que la princesse envoie pour récupérer l'enfant. Votre objectif numéro un - comme fille d'honneur de la princesse – c'est de préserver les intérêts de votre maîtresse. Or, le contexte est le suivant. Son père, Pharaon, a décrété un génocide contre la nation juive. Tous les bébés garçons doivent être jetés dans le Nil. C'est une extermination de masse, menée à tous les niveaux de la société égyptienne. Les civils aussi sont impliqués. C'est pas facile pour des civils, de noyer des petits enfants.

C'est alors que la fille de Pharaon arrive, elle voit ce bébé juif au loin, elle voit sa détresse : "vata'hmol 'alav" dit le texte, "Elle eut pitié de lui". Puis, "vatomèr miyaldé ha'ivrim zé", c'est la partie cognitive de son cerveau qui se déclenche, "elle dit : c'est un enfant juif!". Elle vit un conflit. "Je suis la fille de Pharaon - la princesse – mais j'ai de la compassion pour cet enfant. Alors, elle se décide et vous envoie pour aller chercher ce bébé. Que faites-vous maintenant?

Vous devez fermement dire «non». "Princesse, vous ne pouvez pas défier votre père comme ça. Vous êtes la princesse !" Mais que faire si la fille du Pharaon insiste, "va chercher l'enfant, te dis-je !" Vous pourriez répondre: "Votre Altesse, Soyons raisonnables. On pourrait au moins le confier à une autre mère ; on pourrait lui redonner une mère juive. Mais vous ne devez pas prendre cet enfant, c'est trop risqué !" Mais elle dit: "Non ! Je me sens responsable. Je prendrai soin de lui". "Très bien! Prenez l'enfant; amenez-le au palais. Mais ne l'élevez pas comme un Juif. Ne lui dites pas qui il est". Elle répond: "Non, ce ne serait pas juste! Il doit savoir d'où il vient. Il doit savoir qu'il est Juif".

On verra plus tard que Moché sait qu'il est Juif. Quand il grandira, il ira voir ses frères. Comment sait-il que ce sont ses frères ? Forcément, la fille de Pharaon a dû lui révéler qui il était. Regardez ce qu'elle essaye de faire avec cet enfant.

Enfin, il y a des choses que vous pouvez faire dans la vie; et il y a des choses qui sont hors de portée. Hors de votre portée. Posez-vous cette question: quand la fille de Pharaon voit Moshé à 25 mètres d'elle, était-il à sa portée ou non ?

Vous voyez, d'un point de vue physique, de toute évidence, l'enfant est à sa portée. Il suffit d'envoyer sa servante, qui fait l'aller-retour et récupère l'enfant. Mais de tous les autres points de vue, cet enfant est complètement hors de sa portée. Ce qu'elle compte faire, à savoir éduquer cet enfant en tant que Juif dans le palais de Pharaon, ça, c'est franchement impensable. Pas en Egypte avec Pharaon. Encore moins si vous êtes la fille de Pharaon. Mais elle envoie sa servante malgré tout. Elle parvient à atteindre ce qui est hors de sa portée, et son bras s'étend. Son bras se prolonge au-delà de ce qu'elle pensait être capable d'atteindre.

Lisez attentivement le texte, la mélodie et l'harmonie ensemble. On a tous des choses qui sont à notre portée, d'autres qui ne le sont pas. Ce que nos Sages semblent dire, c'est que, parfois, quand vous faites face à quelque chose qui est hors d'atteinte, et que vous faites tout ce qui est possible pour l'atteindre, alors votre bras peut s'allonger. Dieu peut vous venir en aide afin de réaliser ce rêve, à étendre votre bras au-delà de ce que vous pouviez à peine imaginer.